

A. DUMAS - LAMARTINE - DE BALZAC  
E. SUE - J. SANDEAU - O. FEUILLET  
H. MURGER - TH. GAUTIER - MÉRY  
G. DE BERNARD - E. SOUVESTRE

V HUGO - G. SAND - A. DE MUSSET  
F SOULIÉ - J. JANIN - A. KARR  
A. DUMAS FILS - L. GOZLAN  
E. SCRIBE - P. FÉVAL - ETC.



## SOMMAIRE

LA GUERRE DES FEMMES, par ALEXANDRE DUMAS.  
UN HOMME SÉRIEUX, par CHARLES DE BERNARD.  
LA PREMIÈRE COMMUNION, par E. J. DELECLUSE.



Nierez-vous que cette lettre soit de votre écriture. — Page 123, col. 1.

## LA GUERRE DES FEMMES

PAR

ALEXANDRE DUMAS (1)

— Monseigneur, s'écria Cauvignac avec explosion, ma sœur sait à quel point je l'aime, et que je ne désire rien tant que de la voir heureuse, puissante et... riche...

— Cette chaleur me plaît, dit le duc; restez donc avec Nanon, tandis que je vais, moi, m'occuper de certain drôle. Mais, à propos, baron, continua le duc, peut-être pourriez-vous me donner quelques renseignements sur ce bandit?

— Volontiers, dit Cauvignac. Seulement, il faut que je sache de quel bandit vous parlez,

monseigneur; il y en a beaucoup et de toute sorte par le temps qui court.

— Vous avez raison; mais celui-là est un des plus impudents que j'aie rencontrés.

— Vraiment! dit Cauvignac.

— Imaginez-vous que ce misérable, en échange de la lettre que votre sœur vous avait écrite hier, et qu'il s'est procurée par une violence infâme, m'a extorqué un blanc-seing.

— Un blanc-seing! vraiment! Mais quel intérêt aviez-vous donc, demanda d'un air naïf Cauvignac, à posséder cette lettre d'une sœur à son frère?

— Oubliez-vous que j'ignorais cette parenté?

— Ah! c'est vrai.

— Et que j'avais la sottise, — vous me pardonnez, n'est-ce pas, Nanon? continua le duc en tendant la main à la jeune femme, — et que j'avais la sottise d'être jaloux de vous?

— Vraiment! jaloux de moi! Ah! monseigneur, vous aviez bien tort!

— Je voulais donc vous demander si vous aviez quelque soupçon sur celui qui a joué près de moi le rôle de délateur?

— Non, en vérité... Mais, vous comprenez, monseigneur, de telles actions ne restent pas impunies, et, un jour, vous saurez quel est celui qui l'a commise.

— Oui, certainement, je le saurai un jour, dit le duc, et j'ai pris mes précautions pour cela; mais j'aurais mieux aimé le savoir tout de suite.

— Ah! reprit Cauvignac en dressant l'oreille, ah! vous avez pris vos précautions pour cela, monseigneur?

— Oui, oui! Et le drôle, continua le duc, aura bien du bonheur si son blanc-seing ne le fait pas pendre.

— Oh! dit Cauvignac; et comment reconnaîtrez-vous ce blanc-seing des autres ordres que vous donnez, monseigneur?

— A celui-là j'ai fait une marque.

— Une marque?